

est ménagère de la vie de ses soldats, comme aussi des dépenses de la guerre, et il n'y a pas à craindre, comme malheureusement en France, les scandales de marchés dans lesquels tout le monde prend quelque chose.

Reste la France. C'est elle qui souffre le plus de la guerre. D'abord parce que ses provinces les plus productives sont encore sous le joug de l'envahisseur, puis aussi parce que le gaspillage atteint chez elle des limites qu'on n'aurait pu rêver. Sans m'étendre sur des détails qui seraient fastidieux, il me suffira de dire que la Chambre a dû faire une loi sur les bénéfices de guerre, c'est-à-dire une loi pour reprendre, dans la poche de ceux qu'elle emploie, une partie assez minime de l'argent qu'elle leur donne. Or cette loi est la condamnation la plus formelle de l'impéritie ou de la négligence de ceux qui ont permis ces bénéfices. Tous les marchés ont été faits par l'Etat sur des bases qu'il avait, soit fixées lui-même, soit librement consenties. Si les commerçants font des bénéfices dits fabuleux, c'est que l'Etat leur a permis de les faire, et le moins qu'on puisse dire de lui c'est qu'il est un incapable. En tout cas, on ne se serait pas attendu à ce qu'il en fournit lui-même la preuve authentique par cette loi sur les bénéfices de guerre. Cela, aucun journal ne l'a fait remarquer, car la censure aurait immédiatement *saboté* ses articles. En conséquence, les commerçants français, qui travaillent pour le compte de l'Etat ne désirent qu'une chose : la continuation des hostilités qui leur permettra, même avec le correctif de la loi sur les bénéfices de guerre, de réaliser des gains inespérés.

Je ne veux pas entrer dans d'autres détails. Ces lignes suffisent pour montrer que, soit chez les neutres, soit chez les belligérants, il y a des complicités latentes du fait de la guerre. C'est l'une des raisons qui fait qu'elle continue. Encore une fois, c'est étrange et c'est triste, mais c'est ainsi.

On pou
nous nous
titudes de
d'un faste
rures, de l'
et de la c
fonde? Bie
blé, jamais
seulement
Il semble
veuille jou
dans l'inc
n'ont jama
tisiaire ses
pas me cha
est absolum
tage encore.
nagères se
mais rêvée.
mot de cett
était sur le
Du coup elle
cinq centime
déclara: " J
habitué, il v
Bref, pou
guerre pour
de Juvénal:
Je crois qu'i